Extrait de: « Observations sur la Physique, l'histoire naturelle et sur les arts » de l'abbé Rozier, Janvier 1777, tome 9, P57 d'un réchaud à air inflammable (hydrogène) de M. Neret



Date: 1777

Conversion effectuée par J.Jumeau pour le Musée virtuel du chauffage Ultimheat

Nouveau réchaud d'un amateur de physique; Par M. Neret, fils. Un savant Littérateur, qui a enrichi le Dictionnaire Encyclopédique de beaucoup d'articles intéressants, remarque la perfection qu'ont acquis nos réchauds, en les comparant avec ceux dont les romains se servaient, et qui furent condamnés par Senéque, comme un objet de luxe et de sensualité; mais il y a peut-être encore plus loin entre les réchauds à l'esprit-de-vin et celui dont je donne ici la description. Je n'entreprendrai point de détailler les ornements qui peuvent embellir mon réchaud; mais je viendrai sur le champ aux pièces

nécessaires pour sa composition.

Une plaque ronde de métal, de 8 à 10 pouces de diamètre, en fait le fond; elle a des bords élevés de 10 pouces, far lesquels s'ajuste un couvercle plat de même matière, et qui s'y emboîte solidement; entre ces deux plaques, il y en a une autre dont le diamètre est moindre d'un demi-pouce; celle-ci est attachée à la plaque du fond, par la partie supérieure de trois ressorts à boudin, placés en triangle, et soudés eux-mêmes au fond du réchaud; en sorte que cette petite plaque est toujours poussée contre le couvercle, par les ressorts qui la portent. Pour faire usage de ce Réchaud, on introduit entre le couvercle et la plaque mobile, une large vessie qui contient de l'air inflammable; le petit robinet, joint à cette vessie, passe à travers un trou pratiqué au couvercle et tout aussitôt qu'on tourne la clef du robinet, et qu'on présente une bougie allumée à l'air qui s'échappe, on voit paraître une flamme bleuâtre, très-vive et qui dure en proportion de la capacité du réservoir, l'air étant toujours déterminé à sortir, par la pression qu'il éprouve dans l'intérieur du réchaud : ma vessie en contient pour huit à dix minutes. Il y a ici deux attentions indispensables; l'une, que la vessie ne soit mise en place qu'à moitié pleine, pour qu'elle prenne bien la forme de l'intérieur du réchaud; l'autre, que l'ajustage qui se monte à vis sur le robinet, soit percé d'un trou extrêmement petit; sans quoi, la flamme durerait trop peu, et l'instrument ne pourrait rendre aucun service.

Quatre pieds contournés avec grâce, et relevés de trois pouces au-dessus du couvercle, servent à soutenir les plats, et facilitent à l'air inflammable de les échauffer convenablement.

Si les affaires politiques de l'Amérique permettent, quelque jour au célèbre M. Franklin de recommencer un dîner électrique, tel qu'il nous en dépeint un(1) dans ses ouvrages je désire beaucoup que mon réchaud puisse lui être utile, et ajoute quelque chose à l'agrément et à la singularité de sa fête.

Je ne dirai rien de la manière dont l'acide vitriolique dégage des substances métalliques, un air qui a la propriété d'être inflammable, ni du procédé nécessaire à suivre, pour emplir des vessies de cet air, assez d'ouvrages de nos grands Maîtres l'indiqueront ; quant à moi , je suis modeste, et j'ai peur que quelqu'un ne me fasse, à bon droit, ressouvenir du proverbe: Ne futor ultra crepidam.

(1) Page 36, Traduction de M. Barbeu du Bourg.